

7
3

nantes - loire
A.P.L. océan
informations

Bulletin régional de
l'Agence de Presse
Libération
Nantes - Anjou - Vendée
Sud - Bretagne

AGENCE DE PRESSE
LIBERATION,
14, rue de Bretagne
DIR/PARIS 3°.
M CLAVEL.

Bureau régional :
Nantes, Librairie 71
29 R J. JAURES
Le N°: IFR

Abonnements :
les 12 numéros
(soit 3 mois environ)
10fr minimum .

La reproduction et l'utilisation des informations de l'agence est libre
entièrement .

A P L nantes

Périodique

informations

cccap n°:54701

1

SOMMAIRE :

DES AG DE L'APL AURONT LIEU EN AVRIL .

SAINT -NAZAIRE : LE 12 AVRIL La ROCHE SUR YON : LE 12 AVRIL
BLAIN : 19 AVRIL LA CHAPELLE SUR ERDRE : 19 AVRIL NANTES : 26 AVRIL

<u>Mouvements sociaux</u> :	Nantes Tract distribué par le comité des banques	P 5
	St Nazaire Lagrève continue dans les banques	P 6 et 7
	St Nazaire Les Chantiers de l'Atlantique	P 8
<u>Avortement - contraception</u> :	Un prêtre donne son avis	P 2 et 3
	Suite du tract distribué par " CHOISIR "	P 10
<u>Informations</u> :	Communiqué de LIBERATION SUR L'UTILISATION DU MATERIEL	P 4
	Cercle Jean XXIII : L'église de l'ouest	
	Ar Falz : compte rendu des représentations de " Presqu'île à vendre	P 11
	Rennes : Un insoumis jugé au tribunal	P 11
	Communautés : possibilités de rencontres	P 12
	Uruguay : Tract d'invitation à un récital- débat	P 14
	Tarif postal de l'A.P.L.	P 13

CALENDRIER

St NAZAIRE : M.J.E.P. 33 Bd Victor Hugo Vendredi 5 Avril 21 H (soutien à la SEMM)
 GRAEME ALWRIGHT au cinéma ATHENEE Location à la M.J.E.P. Prix 8 Frs
 M.J.E.P. Jeudi 11 Avril 21 H
 Le théâtre Bulle présente " J'ai confiance dans la justice de mon Pays "
 Théâtre le Trianon à St Nazaire. Location à la M.J.E.P.

Nantes : Lundi 8 Avril à 20 H 15 Salle La Fontaine, 8 rue Jean de La Fontaine
 derrière le Club : Soirée - débat avec projection du film :
 Etranges étrangers et la participation de travailleurs étrangers et
 de responsables d'organismes sociaux.

Vendredi 19 Avril à 21 H Foyer du Jeune Travailleur, Bd Vincent Gache
 Projection de films en 16 mm organisée par le C.I.R.E.N.
 Dernier jour
 Dervallières, cité idéale ?
 Les gerbes.
 La chasse aux cornouillons.
 L'union libre.

"LAISSEZ LES VIVRE"

"NOUS ALLONS LES MASSACRER"

Tout d'abord, je m'excuse d'aborder un problème que je devrais laisser à d'autres car étant un homme, je ne connais pas et ne connaîtrai jamais les joies ni les douleurs de l'enfantement.

Car étant un homme je ne connaîtrai pas les hésitations, les craintes ni ni le drame de la femme enceinte qui s'inquiète de l'enfant qui pourrait naître et pour lequel se posent à elle des problèmes dramatiques qu'elle ne peut pas traiter à la légère, avec désinvolture.

Car étant un homme et n'ayant jamais mis une femme enceinte (aux yeux de certains, je ne suis qu'un pauvre demeuré et pour le moins un débile léger),

- je ne connais pas la légèreté de celui qui s'en fou d'avoir engros- sé une fille
- je ne connais pas le drame de celui qui se sait le père d'un enfant dont la naissance sera cause de problèmes graves et insolubles appa- rement pour lui, pour la maman et pour l'enfant.

Je dirai cependant tout mon respect et même mon amitié fidèle, si je les connais, pour le père et la mère qui, en présence de l'enfant que la mère porte dans son ventre, se posent la question d'avorter ou de ne pas avorter, et qui mènent le dur combat du respect de la vie, du respect de l'enfant à naître dont ils craignent de ne pouvoir assurer le bonheur, ou même de ne pouvoir assurer une vie humaine normale dans la société d'oppression qui est la nôtre et qui est voulue par les tenants du pouvoir.

Je dirai mon respect et mon amitié pour le père et la mère qui, après ce rude combat intérieur, beaucoup d'hésitation et de crainte ont décidé qu'ils allaient provoquer l'avortement et l'ont exécuté.

Cette décision entraîne souvent, je crois, un traumatisme profond qui signifie combien il est difficile de vivre sa liberté.

Mais, après tout combat, même si le choix final, si la décision fina- le garde un aspect d'aventure, un aspect de risque pris et un peu ir- réfléchi, celui ou celle qui a lutté dans une sorte de valse hésita- tion a le droit de retrouver la paix et la joie pour continuer sa marche vers l'évenir et peut-être vers une vie sexuelle aussi ardente mais plus sereine.

Celui qui, pour un temps ne peut ou ne veut pas avoir d'enfant en pr- prend les moyens, mais ce n'est simple que pour ceux qui ne courent pas le risque d'en avoir.

Je dirai cependant ma peine et ma pitié pour ceux qui considèrent ou qui pratiquent l'avortement sans hésitation ni crainte, comme une partie de plaisir. Je pense à cette jeune femme, bourgeoise je crois, qui, avec le sourire, dit son exploit à qui veut l'entendre : j'avor- te pour la septième fois. Je pense à ces jeunes qui, dans un éclat de rire disent leur joie d'avoir trouvé un nouveau jeu : ils ont vu de leurs yeux pratiquer la méthode Karmann, ou bien eux aussi, ils savent pratiquer l'avortement par aspiration et non seulement ils savent, mais ils pratiquent. Quelle promotion !!!

Mais faire l'avortement, c'est à la portée de tout français moyen, ce n'est pas malin.

Par contre, aider quelqu'un à faire le choix en pensant au père, à la mère, à l'enfant qui tous trois ont droit à vivre libres, c'est

autre chose et pourtant il faut parfois faire un choix, mais quel drame de faire un choix quand un autre en sera la victime, surtout quand cet autre est sans défense et n'est pas libre lui de refuser.

Face à ce problème, je voudrais surtout parler des ASSASSINS et je ne désigne pas ainsi les hommes et les femmes qui ont pris la décision de provoquer un avortement. Je pense à tous les responsables qui, dans leur superbe inconscience, mettent en place avec la sérénité et la puissance d'un rouleau compresseur, NOTRE SOCIÉTÉ D'OPPRESSION dont sont victimes, jusqu'à une mort plus ou moins précoce, surtout les gens du peuple.

Je parlerai de ces docteurs qui, par négligence et par insouciance, écrivent des ordonnances illisibles mais que le pharmacien essaiera de déchiffrer. Malheureusement, parfois, il se trompera et comme disait récemment un professeur de la faculté de médecine de Nantes, il y a chaque année à Nantes plusieurs morts parce qu'un docteur avait mal écrit son ordonnance et que par la suite, le pharmacien s'est trompé de médicament. Ce docteur, qui peut être fait partie de l'Association "Laissez les vivres" devrait se demander s'il n'est pas plus responsable d'avoir tué que le père ou la mère qui viennent de provoquer un avortement clandestin. C'est pourtant lui, peut-être, qui a fait placarder sur les murs de la ville et dans les autobus, par des jeunes inconscients ou innocents, les sinistres affiches : L'avortement tue; sans doute ignorent-ils le drame profond, intime et secret qui bien souvent précède la décision d'avorter. Mais le DOCTEUR a lui aussi son secret, c'est le secret professionnel, le secret médical, qui permet bien sûr de protéger le malade si cela ne gêne pas le docteur, mais qui permet aussi au docteur de se tirer les pieds chaque fois qu'il a fait un faux pas, ne serait-ce qu'un ASSASSINAT "BENIN" non reconnu par la justice ou mieux non reconnu par les hommes de loi ou par les hommes dits de l'ordre.

Je parlerai de ces psychiatres qui maintiennent dans leurs services des personnes, non parce qu'elles ont besoin d'être internées (ce qui ne devrait pas se faire à mon avis dans 50 % des cas), mais que des ordres venus de tenants du pouvoir : que ce soit d'autres médecins poussés par des familles, ou des personnes responsables de la DASS (Direction de l'Action Sanitaire et Sociale) pour camoufler les insuffisances de leurs méthodes d'éducation...

Résultat : de multiples tentatives de suicide et aussi des suicides; ces psychiatres, ces docteurs, ces parents, ces maris ou ces femmes, ces éducateurs, ces fonctionnaires de l'Action Sanitaire et Sociale (départementale ou régionale) ne sont-ils pas plus ASSASSINS que le père ou la mère ou même que les amis qui ont participé dans la recherche et dans le doute de l'avortement clandestin ?

Mais qui s'en prendra à un psychiatre, à un docteur, à des gens forts qui savent couvrir leurs violations du droit par des gens en place ? Qui s'en prendra à des FONCTIONNAIRES ANONYMES ?

Je parlerai de ce chantier où un jeune manoeuvre étranger est contraint par son PATRON de monter à la grue de 12 m qu'il ne connaissait pas, un jour de tempête. Ça y est, la flèche, poussée par le vent, s'emballe; le frein ne répond pas; la flèche prend de la vitesse. Que faire ? sauter de 12 m ? C'est la mort presque certaine ! Heureusement de ~~l'union~~ la manette le jeune manoeuvre inexpérimenté coupe le courant et la flèche se bloque. Un peu plus, il était mort !!!

Le patron, le chef de chantier, le chef d'équipe sont contents que ce soit terminé ainsi; on pourra recommencer une autre fois; ils n'ont même pas pris conscience que leur chantier était un BOULEVARD DU MASSACRE. Le jeune manoeuvre aurait sauté et se serait tué ? et alors ? un autre aurait pris sa place et la grue encore une fois aurait pu s'emballer et l'INSPECTEUR DU TRAVAIL débordé aurait dit : "je ne peux pas assurer tout mon travail d'inspection, mais je continue à toucher ma paie !!!" Malheureusement il y a des morts ! mais on préfère passer les inspections après les accidents qu'avant parce que après l'accident, le chef de chantier a pu tout remettre en ordre et expliquer aux témoins qu'il faut dire, si du moins ils tiennent à garder leur emploi....

Il est vrai qu'il reste les tribunaux mais là j'ai vu un JUGE, (comme c'est le droit il est lui aussi Président du tribunal à son tour) je l'ai vu refuser de reconnaître un fait réentique non parce que ce fait n'avait pas existé mais parce que ce fait était impensable et qu'un tel ordre venant d'un patron était impensable. (solidarité, solidarité)

Ne sont-ils pas des assassins : tous ceux qui président ainsi au MASSACRE ?
PATRONS CHEFS DE CHANTIERS CHEFS D'EQUIPE INSPECTEURS DIVERS JUGES et
même DELEGUES ?

Ne sont-ils pas assassins plus que la jeune fille enceinte qui s'est échappée d'une maison maternelle pleine de mépris et qui dans son désespoir, seule, sans famille, se laisse avorter ?

Je pourrais écrire pendant un mois, mais je m'arrêterai en pensant à ces deux jeunes mineures que je saluais dans une boîte de nuit et qui certainement, d'après leurs réactions craintives et timorées entre deux entraîneuses chevronnées, venaient d'être enlevées ou (comme disent les hommes de lois ou les responsables de l'Action Sanitaire et Sociale) qui venaient d'être détournées par le TENANCIER DE LA BOITE. Il le faut bien car il manque de filles volontaires. Pourquoi ne pas repérer les filles en détresse, en fugue de leur famille, des foyers de l'enfance, des centres hospitaliers psychiatriques. Pourquoi ne pas leur donner du travail à 2,50 F de l'H ? A minuit, elles trouveront bien avec un tout petit peu de savoir faire à compléter leur salaire !!! Cela c'est presque la traite des blanches et la POLICE des moeurs ou autre y veille (c'est pour cela que nous dormons en paix); mais la police préfère accomplir son travail seule plutôt que d'être prévenue par le français moyen. Cela lui permet moyennant certaines compromissions avec le TENANCIER de poursuivre une tâche supérieure, un but lointain, inaccessible pour moi, mais assurant un ordre meilleur pour le bien de tous, comme à Lyon et à Nice et ailleurs.

Si la maman de ces jeunes mineures avait su qu'impunément de ASSASSINS appelés TENANCIERS, Appelés POLICIERS, auraient pu mettre leur fille sur le chemin de la mort lente n'aurait-elle pas aussi bien fait d'avorter ?

L'avortement tue, c'est vrai, mais il tue sans faire souffrir l'embryon, mais il tue souvent par désespoir. Quant au massacre, c'est autre chose. Dans notre monde le MASSACRE est un jeu de CARNAVAL et pour certains, c'est CARNAVAL TOUTE L'ANNEE ! Les uns sont les VICTIMES mais ils sont sans défense, comme l'embryon. LES AUTRES SONT LES ASSASSINS : DOCTEURS - PSYCHIATRES - FONCTIONNAIRES - PATRONS - CHEFS DE CHANTIER - CHEFS D'EQUIPE - INSPECTEURS - JUGES - DELEGUES - TENANCIERS DE BAR - POLICIERS ET AUTRES ILS SONT HEUREUX . Ils ont accompli leur devoir selon la loi. Qui pourrait s'en prendre à eux ?

Un prêtre solidaire de ceux qui luttent

LIBERATION : Bureau Régional d'Information 51 rue de la Montagne - 44100 - Nantes

Tel : (40) 46.24.94 Utilisation du matériel

Heures de permanence : Lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi de 18 à 20 heures.
Réunion et préparation du journal généralement le jeudi à 20 h 30

Réunions au local libération : La salle est réservée en priorité aux activités du Comité Libération. Pas de réunion le Dimanche et les jours de tirage du bulletin. Pour réserver la salle, prévenir 48 h au moins avant le jour prévu. La location de la salle est fixée à 5,00 Frs par réunion. Pour ne pas déranger les voisins, il est demandé d'éviter tous bruits à partir de 22 h 00.

Machine à écrire : Elle est réservée exclusivement à l'usage du bulletin et des activités du comité.

Machine OFFSET : C'est le comité seul qui prend la décision d'utilisation de la machine offset aux réunions du jeudi soir. Le tirage se fera exclusivement pendant les heures de permanence du mercredi, jeudi et vendredi de 18 à 20 heures. Il ne sera pas fait de tirages la semaine de tirage du bulletin régional. Pour 1000 tirages 21x29,7 prévenir 48 heures à l'avance. Pour plus de 1000 tirages ou pour d'autres formats que 21x29,7, prévenir une semaine à l'avance (avant la réunion du jeudi). Chaque groupe ou personne apporte son papier offset. Les clichés offset peuvent être pris au local Libé et payés cash. (1 cliché 21x29,7 : 0,40F 1 cliché 26x34 : 0,80F) Les frais de participation sont fixés pour des tirages de 21x29,7 à 5,00 pour 1000 tirages payables le jour du tirage. Autrement majoration suivant format.

SOLIDARITE AVEC LES EMPLOYES DE BANQUE

Le personnel des banques de Nantes, Saint-Nazaire et région est en grève depuis le 11 Mars. Ce conflit, très dur, trouve son origine dans un mouvement déclenché le 11 Février 1974 dans un service central du Crédit Lyonnais à Paris, et, qui s'est progressivement étendu aux autres établissements.

L'échec de la Commission Paritaire du 6 Mars a été le détonateur qui a lancé l'action au niveau national: GREVE DE 24 H, reconductible, à laquelle participent les 5 Organisations Syndicales de la profession (C.F.D.T., -C.G.T.F.O. S.N.B. (CGC) -C.F.T.C. -C.G.T.). Les revendications des employés de Banque ne sont pas différentes de celles des autres travailleurs.

AU NIVEAU DES SALAIRES

Dans la Banque, les salaires passent pour être "confortables", vous avez 14 mois 1/2 et des tas d'avantages etc...

Et pourtant:

-Un jeune qui débute, sans diplôme, perçoit actuellement 1 051 F brut mensuellement pour les 3 premiers mois, 1 129 F pour les 9 suivants, soit 16 140 F pour 14 mois 1/2 c'est-à-dire une moyenne mensuelle (sur 12 mois) de 1 345 F bruts.

-Un agent qui débute avec un diplôme (B.E.P.C.-C.A.P. par exemple) perçoit actuellement: 1 168 F bruts pour les 3 premiers mois
1 246 F " " " 9 suivants
soit 17 834 pour 14 mois 1/2, la moyenne mensuelle (sur 12 mois) étant de 1 486 F bruts.

Nous demandons que le salaire d'embauche soit fixé à 18 000 F avec répercussion sur la grille actuelle des salaires (minimum 120 F mensuel).

En ce qui concerne le POUVOIR D'ACHAT, les Banquiers ont "généreusement" octroyé, sans possibilité de discussion, une augmentation de 8,75 % pour 1973, alors que le coût de la vie a progressé d'au moins 10 %. Dans ces conditions, il est superflu de parler de la progression du pouvoir d'achat.

Nous demandons une prime uniforme de 400 F minimum à titre de rattrapage pour 1973, la négociation du maintien du pouvoir d'achat 1974 sur la base d'un indice des prix négocié paritairement, la négociation de la progression de ce pouvoir d'achat 1974, avec un minimum correspondant à 80 F au 1^{er} 1974.

AU NIVEAU DES CONDITIONS DE TRAVAIL

La mise en service des ordinateurs n'a pas amélioré les conditions de travail loin de là. Il existe dans la banque une multitude de tâches parcellaires, de travaux répétitifs inintéressants. On commence d'ailleurs à nous appeler dans la presse: "les O.S. de la Paperasse"...

En outre, la politique concurrentielle d'ouvertures de guichets a entraîné un accroissement des tâches et des horaires de plus en plus anarchiques.

Nous demandons -L'augmentation des effectifs.

-L'uniformisation des horaires d'ouvertures avec respect des 2 jours de repos consécutifs.

-L'information et la consultation préalables des organisations syndicales sur toutes les questions d'organisation, de concentration ou de décentralisation.

AU NIVEAU DE LA SECURITE

La sécurité intéresse les employés de banque mais aussi et autant la clientèle. Nous demandons qu'aucun guichet ne compte moins de 4 personnes et que des mesures strictes et efficaces de sécurité soient enfin prises, même si elles coûtent cher.

AU NIVEAU DES RETRAITES

Nous demandons l'amélioration du régime bancaire de retraite et la possibilité, pour ceux qui le désirent, de partir à 40 annuités, sans abattement. .../...

(3)

Toutes ces revendications n'ont rien de démagogique et chacun sait que les profits des banques pourraient les satisfaire.

Et pourtant, les banquiers, après 4 commissions paritaires et de nombreuses manifestations, n'ont encore accordé que des "miettes" sans commune mesure avec nos demandes et surtout sans rapport avec l'action que nous menons pour la 4ème semaine consécutive.

Nous avons, en outre, exigé le paiement des jours de grève, mais n'avons pas obtenu jusqu'à présent, satisfaction totale sur ce point.

C'est pourquoi nous sommes amenés à faire appel à votre SOLIDARITE FINANCIERE. Nous comptons sur votre compréhension, certains que vous ferez bon accueil à nos représentants. (CCP NANTES I 406-82 Z - Synd. des Empl. et Gradés des Banques et Ets Financiers de L.A. - MENTION "SOLIDARITE AUX GREVISTES").

St NAZAIRE: LA GREVE CONTINUE DANS LES BANQUES OU LA DESORGANISATION

EST DE PLUS EN PLUS GRANDE.

(APL 2/4) A St Nazaire, la grève des banques entre dans sa 4ème semaine. Les locaux de la Banque de France sont toujours bloqués. Les autres établissements tournent au ralenti. Les Compensations ne se font plus depuis 3 semaines. Les Compensations, c'est l'échange entre banques des avoirs qu'elles ont les uns sur les autres à la suite des tirages de chèques par les clients. Elles ne savent donc plus où elles en sont. Les compensations sont particulièrement nombreuses en début de mois. Le mardi matin la continuation de la grève a été votée suite aux "concessions" dérisoires, voire provocatrices des banques. Ci dessous, un tract CFDT qui explique bien la situation:

"La quatrième semaine de grève des banques de la région commence aujourd'hui. Depuis le début de ce mouvement les différents contacts entre les 5 Fédérations de la Banque (C.F.D.T. - F.O. - C.G.T. - C.F.T.C. - S.N.B.) et le patronat bancaire (A.P.B.) se sont révélés négatifs. Les propositions insignifiantes qui nous ont été faites, à différentes reprises, sont la preuve de la mauvaise volonté de nos interlocuteurs.

"Les Banquiers considèrent leurs employés comme des larbins et espèrent que nous nous laisserons, que la grève pourra, et qu'ils s'entiront à bon compte (5 points, soit moins de 20 Frs pour tous et qu'on en finisse!!!...). Seulement ils ferment les yeux en face de la vérité. Ils veulent continuer à ignorer que nous sommes irrémédiablement décidés à rétablir une situation restée trop longtemps normale."

"Plus les jours passent, plus notre confiance en l'avenir augmente. Pendant ce temps la situation des banques se dégrade et la pagaille gagne tous les recoins des services, agences et guichets. Par leur hypocrisie les banquiers accélèrent la détérioration du système économique et les risques qu'ils prennent sont de plus en plus insensés (Trésorerie, découverts, encadrement des crédits, engagements, Service Etranger, transferts de fonds hasardeux sans assurance etc...)

"Aujourd'hui les employés en grève ont voté dans toute la France, pour ou contre la poursuite de la grève. La quasi-totalité des votants s'est déclarée spontanément pour la continuation du mouvement avec une détermination plus forte que jamais..."

Cet après-midi les 5 Fédérations se rencontrent à Paris pour constater les décisions prises par l'ensemble du personnel et les communiquer au patronat. En ce qui concerne St-NAZAIRE, le personnel en grève a décidé à l'unanimité de voter la poursuite du mouvement."

"Une action forte et inébranlable est plus que jamais nécessaire, nous devons affirmer encore davantage notre volonté de gagner. Cette démarche sans précédent dans notre profession doit libérer le personnel de l'emprise du capital et du profit pour aboutir sur une juste rémunération de notre travail et une considération plus humaine et plus décente de notre condition de travailleurs."

SYNDICAT C.F.D.T. des EMPLOYES et GRADES des BANQUES et Ets FINANCIERS de L.A.

GRVE DES BANQUES A ST NAZAIRE (suite)

Les revendications n'ont pas changé : 400 F pour tous avec 20 points (75 Frs) de progression, 30 points (45 Frs) pour les classifications, paiement intégral des jours de grève.

PENHOET : Les travailleurs des chantiers sont rentrés dans l'entreprise et l'action continue
Correspondant A.P.L. 2/4/74

A la suite des manifestations nombreuses et dynamiques de la semaine dernière, la direction des Chantiers de Penhoet annonçait vendredi la réouverture de l'usine et ses propositions : les journées de lock-out seraient rattrapées en 4 semaines; elle ferait une avance de 500frs remboursable en 3 mois; une augmentation de 2 % à valoir sur la prochaine augmentation (c'est à dire encore une avance). Samedi matin les responsables syndicaux l'annoncent devant 3 à 4000 ouvriers. La réaction unanime c'est " le compte n'y est pas ", "la lutte continue " , et le meeting se transforme manifestation

Les travailleurs sont donc rentrés naturellement lundi matin . A IOH , débrayage et meeting de l'intersyndicale CGT/ CFDT sur le terre plein .Les responsables insistent sur la continuation de l'action devant les 5 à 6000 présents . La revendication du début (200F d'augmentation uniforme) n'est pas abandonnée au contraire . En plus , il faudra que la direction paye les journées du lock -out qu'elle a décidé . CGT et CFDT décident de demander une nouvelle entrevue et se proposent de conclure le meeting..

Mais , à la grande surprise de la tribune , les travailleurs restent là et ne reprennent pas le travail . L'activité de l'entreprise est pratiquement arrêtée . Les militants syndicaux les plus combattifs sont intervenus dans ce sens) D'ailleurs , un certain nombre de syndiqués FO participent au mouvement , contre l'avis de leur syndicat . Les militants syndicalistes ne reprennent pas, et il y a un moment de flottement chez les responsables , dont certains reprennent la parole pour meubler .A l'heure du déjeuner , cet espèce de meeting se résorbe , mais peu après il se reforme .

L'état d'esprit général , c'est que le mouvement commencé sur une revendication uniforme de 200FR, doit aboutir à sa satisfaction . On discute beaucoup , on parle d'occupation de l'entreprise, on parle aussi de descente à la "Bastille" c'est à dire d'occupation des locaux de la direction . Le caractère uniforme de l'augmentation a un succès plus grand que certains , notamment que la direction de la CGT ne pouvait le penser .

A 17H , CGT et CFDT sont reçus à la direction , sans résultats.

Mardi , les débrayages tournants ont continué . La production a été complètement désorganisée . Les discussions ont encore été nombreuses et passionnées , même si ça a surtout été une journée d'attente . Il faut dire qu'un nouveau Lock - out n'est pas impossible dans les jours qui viennent . La levée du Lock-out précédent n'a rien réglé . La direction n'a accordé que des miettes , un grand nombre de militants ne sont pas décidés à céder . Une des questions , c'est de savoir si les travailleurs pourraient riposter par l'occupation .

Une question se pose : comment , contrairement à son habitude , la GGT s'est - elle avancée avec le mot d'ordre d'augmentation uniforme ? C'est que semble t-il
1° - la tension montait progressivement aux chantiers (sur la vitriche)
2° - la CGT , à un niveau supérieur aux chantiers (local ? national?) souhaitait l'action.
3° - la CFDT?? représentent des effectifs presque autant que la CGT AUX aux chantiers , et elle souhaitait une augmentation uniforme

4° - un certain nombre de militants de base , du sein de la CGT , particulièrement combattifs ont fait pression pour une augmentation uniforme , et cette pression a été payante en la circonstance . Dans les assemblées des militants syndicaux CGT

les chantiers :

4°- Un certain nombre de militants de base , au sein de la CGT , particulièrement combatifs ont fait pression pour une augmentation uniforme et cette pression a été payante en la circonstance . Dans les assemblées de militants syndicaux CGT, la semaine précédente , il y a des interventions de militants de base, et de délégués d'atelier pour la revendication des 200F et pour refuser les propositions patronales dérisoires . Le lundi , il y a contradiction entre l'inter syndicale CGT et CFDT ? ~~LES HESITANTS~~ embarrassée , d'une part , une grande masse d'ouvriers des trois syndicats , d'autre part : c'est cette base animée par des noyaux de militants syndicaux qui , après l'embauche à 7H le matin ne travaille pas , mais discute en atelier jusqu'à 10H du matin et qui ensuite , l'après midi , reprend à 13H30 , sans reprendre le boulot , contrairement la position de l'inter syndicale .

MONTOIR : A Montoir où se sont installés une partie des ateliers , apprenant lundi en courant de journée ce qui se passait à Penhoet , les ouvriers ont débrayé massivement et sont allés en cortège rejoindre ceux de Penhoet .

NANTES

Samedi 30 Mars 1974 - PLATEFORME REVENDICATIVE A LA SNIA BOUGUENAIS. Les sections syndicales CGT et CFDT de la SNIA ont convenu d'une plateforme revendicative commune concernant les salaires (plancher à 1500 F) les 40 heures de travail par semaine sans perte de ressources, la retraite à 60 ans avec 80 % des ressources, entre autres.

E.G.F.-G.D.F. : des actions annoncées en Bretagne et Pays de Loire par la C.G.T. la date prévue pour la reprise des discussions salariales (15 au 22 Avril) est considérée comme trop tardive et des actions seront envisagées à compter du 2 Avril.

REGLEMENT DU CONFLIT CHEZ CHANTELE- Après une semaine d'action : débrayages mardi, mercredi et jeudi et vendredi matin, il semble qu'un accord doit intervenir sur les salaires, les primes de transport, les conditions de transport, les conditions d'attribution de la prime annuelle.

Lundi 1° Avril 1974 - INDUSTRIE ROUTIERE DES PAYS DE LOIRE. Journée d'action des travailleurs ouvriers et ETAM des pays de Loire pour soutenir les revendications de la profession portant essentiellement sur les salaires, les frais de déplacement le 13° mois, l'extension des droits syndicaux et le problème des ETAM.

Mardi 2 Avril 1974 - LA GREVE DES BANQUES. Le comité de grève décide de poursuivre la campagne de solidarité et va prendre contact avec les responsables de l'interprofessionnelle. Les versements peuvent toujours être effectués au CCP 1.406-82 Z , Syndicat des employés Gradés de la banque avec la mention "solidarité aux grévistes".

POSITION DE LA CGT DANS LES BLANCHISSERIES - TEINTURERIES: appel à tous les travailleurs de la profession de tout mettre en œuvre pour l'ouverture de nouvelles négociations et l'aboutissement des revendications déposées.

ECHEC DE LA COMMISSION PARITAIRE DANS L'EQUIPEMENT ELECTRIQUE : A la commission paritaire du 2 Avril la CFDT et la CGT ont fermement maintenu leurs positions sur les revendications des travailleurs de la profession. La délégation patronale s'est bornée à enregistrer les revendications. Les organisations CGT et CFDT engagent leurs adhérents à se regrouper pour étudier les moyens de faire aboutir leurs revendications.

GUERANDE -

Les grévistes UGECO ont décidé à une très large majorité de reprendre le travail, la plus grande partie de leurs revendications de salariés étant satisfaite et la direction a pris des engagements précis pour l'amélioration des conditions de travail.

L'ÉGLISE DE L'OUEST ET LES LUTTES DE CLASSE DANS LA PAYSANNERIE

avec Renaud DULONG

- Sociologue au CENTRE d'ETUDE des MOUVEMENTS SOCIAUX
et qui a longuement enquêté en Bretagne sur les problèmes
du régionalisme

SAMEDI 6 AVRIL à 20h45
DIMANCHE 7 à partir de
// 9h.45

à la fraternité, 3-5 rue Amiral DUCHAFFAULT - NANTES

* La rencontre du SAMEDI SOIR commencera par une courte introduction de
Renaud DULONG sur

- le rôle de la J.A.C. dans l'évolution de la Bretagne
- le régionalisme et la question agraire

** Le programme du travail du DIMANCHE sera établi en commun par les parti-
cipants, le samedi soir.

cercle jean 23



A NOUS DE CHOISIR POUR NOUS / LA CONTRACEPTION

La PILLULE / Mélange d'hormones (oestrogène et progestérone). Le comprimé PRIS CHAQUE JOUR empêche la maturation de l'ovule / Contrôle médical pour détecter une éventuelle contre - indication. Ordonnance nécessaire / Efficacité 100 %. Simplicité d'emploi. Pas de "cuisine" avant l'amour. N'EST PAS DU TOUT CANCERIGENE / Prix : 6 à 12 Frs par mois. Contrôle médical. Quelques rares contre-indications / C'est le moyen le plus sûr pour la femme de contrôler sa fécondité à 100 % . Avant prescription examen clinique complet.

Le STERILET / Petit objet en plastique ou en cuivre qui, introduit dans l'utérus, empêche la fixation de l'oeuf à la paroi utérine. Le plus efficace : modèle cuivre à 4 branches / Contrôle médical. Seul un médecin peut le placer (gynécologue pas indispensable) / Le moins ennuyeux. Permet d'oublier la contraception. Se garde aussi long temps qu'on le désire. Peut être utilisé par toutes les femmes, même celles qui n'ont pas encore eu d'enfants / Parfois mal toléré (1 à 3 sur 10). Très rares cas de grossesse. Prix : 150 à 250 Frs de consultation chez un spécialiste. Ce qui est trop cher. (Est diffusé largement dans le tiers monde). / Très sûr : Sterilet cuivre à 4 branches moins sûr s'il s'agit d'un autre modèle. Prévoir une gelée vers l'ovulation. C'est un abortif (avortement), pas un contraceptif.

Le DIAPHRAGME / Coupelle en caoutchouc qui est placée au fond du vagin. Empêche les spermatozoïdes de pénétrer dans l'utérus. A utiliser AVEC une gelée spermicide. / Contrôle médical pour obtenir un diaphragme à la taille de l'utilisatrice. Vendu en pharmacie sur ordonnance / C'est une bonne méthode. Peut-être mis en place à l'avance. Avec certaine gelée ne doit s'enlever que 8 H après l'amour. Assez simple d'emploi / Manipulation qui peut paraître assez fastidieuse. Bien connaître la technique de mise en place. Prix : 20 Frs plus gelée. / Risque de déplacement du diaphragme. Faire vérifier la taille, après amigrissement ou prise de poids.

Les SPERMICIDES / Produit destiné à tuer les spermatozoïdes. Sont introduits au fond DU VAGIN avant un rapport sexuel (Alapgel, Planicrème). / En vente libre en pharmacie / L'exiger des pharmaciens. / SIMPLE D'EMPLOI. (Complément indispensable du diaphragme) TRES BON ANTIVENERIEN. / Peut paraître un peu "cuisine". Prix encore assez élevé : 10 à 15 Frs. Peu adapté aux couples jeunes ou épisodiques / Peuvent être employés SEULS SANS ECHEC pour certaines qualités : Alpagel - Planicrème - etc...? D'autres sont seulement prévus comme complément du diaphragme : Génola.

Le PRESERVATIF MASCULIN / "Capote" : seul préservatif pour homme. Etui mince en caoutchouc qui recouvre le pénis en érection. Il empêche le sperme d'aller dans le vagin. / En vente libre en pharmacie. Des pharmaciens le refusent aux adolescents / Procédé simple et peu couteux. Moyen disponible à défaut des autres. / Moyen peu "poétique" / PEU D'ECHEC (2 à 5 %)

ANNONCE : Réunion de réflexion sur la technique.

Pour nous, la remise en cause du système actuel passe par la remise en cause, entre autres, de la façon dont est diffusé la technique (en particulier en agriculture) mais aussi du contenu de cette technique.

C'est un projet ambitieux auquel quelques gars sont décidés à consacrer du temps et de l'énergie.

Si tu te sens concerné, viens discuter chez

G. JAUSSIOMME 34 rue Cardan

La Bugallière 44 - Orvault

le LUNDI 8 AVRIL 1974 à 20 H 30

3.4.74 - "PRESQU'ILE A VENDRE" - Communiqué par AR-FALZ Nantes

En Février-Mars, plus de mille personnes ont applaudi les 4 représentations de cette pièce de théâtre créée par des travailleurs de St-Nazaire pour défendre les paludiers de Guérande.

Le Marais est situé juste derrière la Baule : quelle tentation pour les promoteurs de s'emparer des salines pour bâtir... Il y a des milliards en jeu, d'où ces projets "d'aménagement" qui démenagent les paludiers au profit des équipements de tourisme pour riches (ports de plaisance, marinas, plans d'eau).

Souvent, les paludiers sont des ouvriers qui font le marais en plus de leur travail d'usine. La pièce est un moyen de créer un mouvement de solidarité des ouvriers et des paysans envers ces ouvriers-paysans pour qu'ils puissent vivre dans ce paysage, vraie merveille créée par les hommes de Bretagne.

"Presqu'île à vendre" ou tir à volonté sur le système scolaire, la Télé, les Aménageurs et leurs Prince, Guichard lui-même, ridiculisé avec ses astuces : inaugurations, médailles, promesses, bla-bla-bla... Quel massacre !

Vraiment une très grande pièce pour la défense du peuple Breton censuré exploité, chassé de sa terre quand le profit capitaliste l'exige, prolétarisé dans ses fils et ses filles : Bécassine, pas morte. Ajoutons pour le département : paydeloirisé, car cette pièce est une vraie malchance pour les dépeceurs de territoire qui tronçonnent hardiment les minorités nationales. A chaque fois qu'une oeuvre est enracinée dans le peuple de Loire-Atlantique, elle prend une coloration bretonne. De quoi jeter le trouble dans nos esprits : nous ne serions pas vraiment des paydeloiriens ?

Le texte de "Presqu'île à vendre" est disponible à la Librairie 71 (6 Francs)

3.4.74 - UN INSOUIS CONDAMNE A RENNES - Communiqué par un correspondant

Le vendredi 22 Mars, Jean-Yves LEGRAS était jugé par le tribunal permanent des forces armées à Rennes, pour insoumission. 50 personnes étaient dans la salle pour le soutenir. Le président a fait un parallèle entre l'obligation d'accomplir son service militaire et celle du respect des panneaux de signalisation...

A l'exposé des motifs de Jean-Yves LEGRAS, entre autres, livraisons d'armes aux pays fascistes, le Président a répondu que l'industrie des armes n'a rien à voir avec le service national. Maître PANAGET a souligné que le refus de LEGRAS n'était pas seulement un refus limité à l'armée mais faisait partie d'une critique globale de la société.

"Au nom du peuple français" LEGRAS a été condamné à 2 mois de prison... Sa peine se termine début Avril et à ce moment, LEGRAS risque 2 ans d'emprisonnement pour refus de porter l'uniforme...

COMMUNAUTÉS ?

Un peu partout des gens se regroupent, s'organisent, hors des cadres militants traditionnels, mais dans une proximité géographique (maison, quartier) telle qu'elle autorise échanges, partages, mise en commun, facilitation de la vie quotidienne et peut-être militante.

Peut-on parler de phénomène communautaire ? L'étiquette importe peu. Mais quelques-uns souhaiteraient confronter leurs expériences ratées ou réussies, communautaires ou simplement de vie en proximité.

Il n'est pas obligatoire d'avoir chèvre et jardin biologique, communauté totale de biens ou d'enfants pour se sentir concerné ! Il suffit d'avoir tenté, au niveau le plus "banal", une solution collective à certains problèmes (ne serait-ce qu'une garde d'enfants à certains moments au niveau d'une cage d'escalier, par exemple)

Pourquoi confronter des pratiques ? (Théoriciens et voyeurs s'abstenir. Merci). Parce que dans un cadre plus large, certaines façons d'appréhender les choses reçoivent un éclairage différent, parce que les problèmes se ressemblent aussi parfois.

Alors une journée, un lieu sont proposés à qui veut bien venir

DIMANCHE 21 AVRIL 10 HEURES
FRATERNITE PROTESTANTE 3 AMIRAL D'HAFFAULT
NANTES

(La rencontre n'a rien de confessionnel, faut-il le préciser ?)

Ordre du jour possible :

- 10 h. - 12 h. Ouverture - Présentation de chacun. Origine et déroulement des expériences vécues.
- 12 h. - 14 h. Repas. Apporter son panier.
- 14 h. - 17 h. A voir, selon le nombre et selon l'échange du matin, les points que nous voulons creuser.

Une garderie sera organisée pour les petits, mais ailleurs qu'à la Fraternité, pour libérer réellement les adultes dans leurs échanges. Prévenir à l'avance, c'est indispensable, J; RICOT, 19 allée des Passereaux, 44470 STE LUCE.

Pour tous renseignements complémentaires, suggestions, s'adresser à François CHEVALIER, rue de Nantes, 44860 PONT-ST-MARTIN. On peut "s'inscrire" à la même adresse, ça donnerait une idée de l'intérêt de l'initiative.

PREMIER MINISTRE
Commission Paritaire des Publications et Agences de Presse
69, rue de Varenne - PARIS (VII)

CERTIFICAT D'INSCRIPTION

DUPLICATA 19.2.74

N° 54701

Le Secrétaire Général de la Commission Paritaire des Publications et Agences de Presse certifie que la publication ci-après désignée:

TITRE "APL INFORMATIONS NANTES - Bulletin régional de l'Agence de Presse Libération"

Adresse 14, rue de Bretagne. 75003 - PARIS

Date de la demande 18 août 1973

est inscrite sur les registres de la Commission.

Fait à Paris, le 11 décembre 1973

LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL



Un certain nombre de correspondants ont dû payer une surtaxe à la réception de leur dernier bulletin. Nous bénéficions actuellement du tarif à 4 centimes par N°. Vous trouverez ci-dessus le certificat d'inscription à la Commission Paritaire des Publications et Agences de Presse qui nous donne droit à ce tarif. En cas de surtaxe, présentez ce document au préposé afin qu'il ne vous la fasse pas payer.

Le collectif A.P.L. Nantes.

Uruguay

pour soutenir les prisonniers politiques uruguayens
pour appuyer les luttes du peuple uruguayen
et de ses organisations révolutionnaires

RECITAL :

DANIEL VIGLIETTI

FILM :

LOS TUPAMAROS

DEBAT animé par :

ALAIN LABROUSSE

• l'Uruguay
et
le Chili
sous la botte fasciste
• derrière ces régimes :
l'impérialisme
américain
• le dilemme crucial,
aujourd'hui,
en Amérique Latine :
réformisme
OU
révolution ?

Imprimerie spéc. du
Comité Uruguay Nantes

MERCREDI
10 AVRIL à 20 h 30
salle Paul Fort, TALENSIA

ont conduit les dirigeants politiques uruguayens
à appuyer les luttes du peuple uruguayen
et de ses organisations révolutionnaires.

RECITAL

DANIEL VIGLIETTI

FILM

LOS TUPAMAROS

DEBAT animé par :

ALAIN LABROUSSE

de l'Uruguay

et

le Chili

sous la botte fasciste

et contre ces régimes

l'impérialisme

américain

et le dilemme crucial

aujourd'hui

en Amérique Latine :

réformisme

ou

révolution ?

Imprimerie de la
Cité de Paris

REVUE

NOUVELLE ÉDITION

Salles pour tout